

DIMANCHE 3 NOVEMBRE 2013
31° DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE C
Zachée (Luc 19)

1. La semaine dernière le pharisien et le publicain ; et aujourd'hui Zachée - nous parcourons actuellement parmi les plus célèbres chapitres de l'évangile de Luc, qui ne se trouvent ni dans Matthieu, ni Marc, ni Saint Jean ; Zachée étant sans doute l'un des personnages les plus connus pour les enfants du catéchisme tellement il a été raconté, mimé, dessiné... Partons donc à la redécouverte de cet évangile, comme si nous le lisions pour la première fois.

2. Dans les évangiles, rien n'est laissé au hasard ; on nous dit ainsi au début que *Jésus traversait la ville de Jéricho*. Or cette ville évoque le **désert**, le lieu des **tentations**, le lieu du combat spirituel. En effet, en traversant ce lieu célèbre dans l'Ancien Testament, Jésus franchit la dernière étape qui le conduit à sa Passion, au lieu de son combat final avec celui qui voudra le faire douter du bien-fondé de sa mission et du don de sa vie. // Mais Jéricho évoque aussi la fameuse victoire d'un autre Jésus, celui de l'Ancien Testament, le successeur de Moïse, appelé Josué dans la bible en grec, en réalité Jésus en hébreu, *Jéhoshouah*. // Jésus traverse Jéricho, il va monter vers Jérusalem où il fera tomber les murailles infranchissables qui séparaient jusqu'à maintenant les hommes de Dieu. Ce qui va se passer à Jéricho pour Jésus est donc chargé pour Saint Luc d'une grande importance.

3. Quels détails importants devons-nous mettre en valeur ? Dans le cadre d'un partage d'évangile, je suis sûr que vous seriez d'abord sensibles à la description contrastée de Zachée telle que la rapporte avec soin l'évangéliste : il est *chef* (des collecteurs d'impôts) et il est *riche*... mais il est de *petite taille*. Ainsi sa supériorité apparente est contrebalancée par un lourd défaut physique. Nous pouvons alors dire : « Heureusement » ! Heureusement que la nature ne l'a pas avantage sur ce point, car là sera le point de départ de sa conversion, - comme quoi le Seigneur se sert vraiment de tout pour nous mener à lui.

4. Ce qui frappe en deuxième est la grande *spontanéité* de Zachée, que nous pouvons envier. Il pourrait en effet se dire : ce Jésus dont on dit qu'il a des paroles de feu, qu'il appelle Dieu son Père et qui accomplit des signes extraordinaires pour ceux qui regardent vers lui avec foi, il n'est pas pour moi car je suis un homme pécheur. // Pas du tout ! Il y a chez lui une sorte d'élan naturel qui le pousse sans aucune gêne ou pudeur à prendre des risques y compris au niveau de la réputation en se mélangeant à la foule hétéroclite de Jéricho / de curieux, de badauds plus attirés par la renommée de guérisseur de Jésus que par un sincère désir de conversion. Zachée se mélange à tous, il fait fi d'un certain respect humain – et il manifeste par là certainement un premier désir de conversion... mais il faut aussi relever que monter dans l'arbre avec ses branches et ses feuilles, c'est encore se cacher. Mais peut-on se cacher du Seigneur ?

5. *Zachée, descends vite, il faut que j'aie demeurer dans ta maison*. Il y en a un qui lève les yeux, Jésus, parce que toujours il veut nous grandir et nous élever ; et l'autre qui est invité à « descendre ». Il était monté, il avait atteint une belle altitude, dans le sycomore, mais aussi dans l'échelle de la richesse ; mais voilà que Jésus l'invite au contraire à *descendre* de sa hauteur, peut-

être de son mépris par rapport à ceux qui le détestaient. / S'il y en a un qui pourrait lui reprocher son attitude, c'est Jésus, et c'est pourtant lui qui lui propose d'aller chez lui, là où il demeure.

6. L'évangile de Zachée me remet en mémoire deux événements vécus récemment. Le premier, c'est le sacrement du pardon proposé cette semaine à l'occasion de la Toussaint. Nous pécheurs, nous sommes souvent comme Zachée, voulant bien suivre Jésus à la dérobée, comme en cachette, parce que nous pensons que nous ne serons jamais dignes de lui. Et cependant il nous dit comme au collecteur d'impôts : *il faut que j'aïlle demeurer chez toi*. Pussions-nous le recevoir avec joie ! Car le sacrement du pardon qui est le sacrement de la rencontre avec Jésus veut nous faire percevoir cela d'essentiel : malgré ton péché, tu es infiniment aimé de Dieu. Au départ, il n'y a *pas* nos bonnes actions ; **au départ de tout, il y a l'amour de Dieu pour sa créature.**

Le deuxième événement remonte au mois de juillet dernier où j'avais la chance d'être à Rio pour les JMJ. Combien j'en ai vu de ces jeunes galoper devant la voiture du pape, et vite grimper sur un lampadaire, qui sur un échafaudage, pour apercevoir le pape parce que la foule les empêchait de voir ! Je crois que dans le cœur de beaucoup de ces jeunes, la même chose s'est accomplie à Rio comme à Jéricho. Bien sûr ce n'était plus la personne physique de Jésus, et cependant j'en suis certain, il est descendu dans le cœur de beaucoup, et y est resté pour longtemps. *Aujourd'hui il faut que j'aïlle demeurer chez toi. //*

Ici dans cette église, nous n'avons pas besoin de courir en avant. C'est maintenant (et particulièrement au moment de la communion) qu'il nous dit : *Aujourd'hui il faut que j'aïlle demeurer chez toi.*

P. Loïc GICQUEL DES TOUCHES